

# Des collégiens à la conquête des rues d'Yvetot pour découvrir l'histoire de la Seconde Guerre mondiale



Avec une appli, les collégiens d'Albert Camus ont pu découvrir l'histoire d'Yvetot pendant la Seconde Guerre mondiale Photo Paris Normandie

Les élèves de troisième avaient les yeux rivés sur leur smartphone, mardi 25 février 2025, dans les rues d'Yvetot. Mais rassurez-vous, c'était pour la bonne cause ! La classe suivait un parcours pour découvrir l'histoire de la Seconde Guerre mondiale dans la capitale du pays de Caux.

« Ici, c'était l'hôtel de la gare », indique à ses élèves Guillaume Houdan, professeur d'histoire-géographie au collège Albert-Camus d'Yvetot. Les élèves de la 3e Hamilton ont tous les yeux rivés sur leur smartphone, ce mardi 25 février 2025, dans les rues d'Yvetot. Mais cette fois-ci, il n'était pas question de prendre des « snaps » ou de suivre une tendance à la mode sur TikTok, c'était pour une bonne raison !

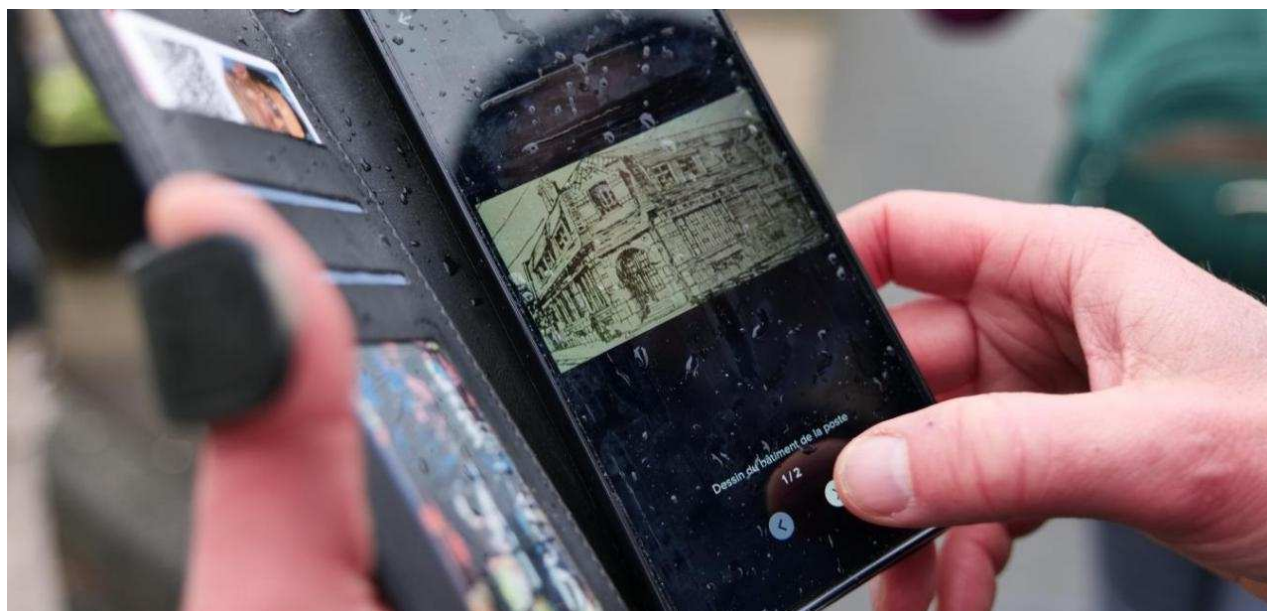


Avec un simple smartphone il est possible de découvrir l'histoire d'Yvetot pendant la Seconde Guerre mondiale Photo Paris Normandie



Quelques enregistrements audio permettent de décrire des places ou bâtiments aujourd'hui détruits Photo Paris Normandie





L'application permet de remonter dans le temps grâce à quelques photos d'archives Photo Paris Normandie



Cette déambulation dans les rues d'Yvetot a permis aux collégiens de découvrir l'histoire de la ville pendant la Seconde Guerre mondiale Photo Paris Normandie

Téléphone à la main et parfois à l'oreille, les collégiens suivent un chemin bien précis. « Ce parcours a été créé il y a cinq ans par des élèves sur l'application iziTravel », explique le professeur. Cet itinéraire prédéfini passe par plusieurs points clés du centre-ville : la gare, la gendarmerie, la place des Belges... « À chaque fois, on va avoir une ou plusieurs photos avant et pendant la guerre ainsi qu'un enregistrement audio nous expliquant comment les Yvetotais ont vécu ici durant la Seconde Guerre mondiale », précise Guillaume Houdan.

« Ne pas en rester à ce qu'il s'est passé »

Après avoir parcouru quelques centaines de mètres, le groupe s'arrête à nouveau. « Là, on est sur un lieu important. Vous avez la gendarmerie et on peut savoir, grâce aux images d'archives, qu'elle a été reconstruite car elle avait été réduite à néant par les soldats de la Wehrmacht », raconte le professeur.

Même si le programme annuel d'histoire semble complet, le Cauchois y ajoute des précisions. « J'aime beaucoup, pour les élèves de troisième, ne pas en rester à ce qu'il s'est passé simplement au niveau de la France et du monde mais montrer que l'histoire c'est aussi local », souligne l'enseignant. Beaucoup de jeunes semblent le découvrir. « C'est surprenant d'apprendre qu'Yvetot était une ville importante pendant la guerre et qu'elle ait été touchée par des bombardements », s'étonne ainsi Louise.

Ce qui me fait le plus plaisir, c'est quand un élève me dit : "Ah mais mon grand-père était là"

*Guillaume Houdan, professeur d'histoire géographie au collège Albert-Camus d'Yvetot*

De petits détails provoquent parfois de l'émotion et de l'interrogation chez les adolescents. « Je constate que les élèves de cet âge-là ont besoin de témoignages et de quelque chose dont ils sont assez proches pour se sentir concernés. Certains événements ont parfois été vécus par des membres de leur famille. Ils sont particulièrement touchés par les bombardements qu'ont subis les habitants. »

Tout est parti d'un drapeau

« Tout part du drapeau des deux léopards », se souvient Jacky Fercoq, président de la section locale de l'Union nationale des combattants (UNC). Et de ce fanion est né un projet pédagogique. « C'était le drapeau de l'amical des résistants FFI (Forces françaises de l'intérieur) qui étaient sur Yvetot. On l'a récupéré chez le fils d'un résistant et on trouvait dommage de le laisser dans un garage ou même une armoire », détaille le retraité. « Alors je me suis dit, il faut qu'on fasse découvrir la résistance à des jeunes. »

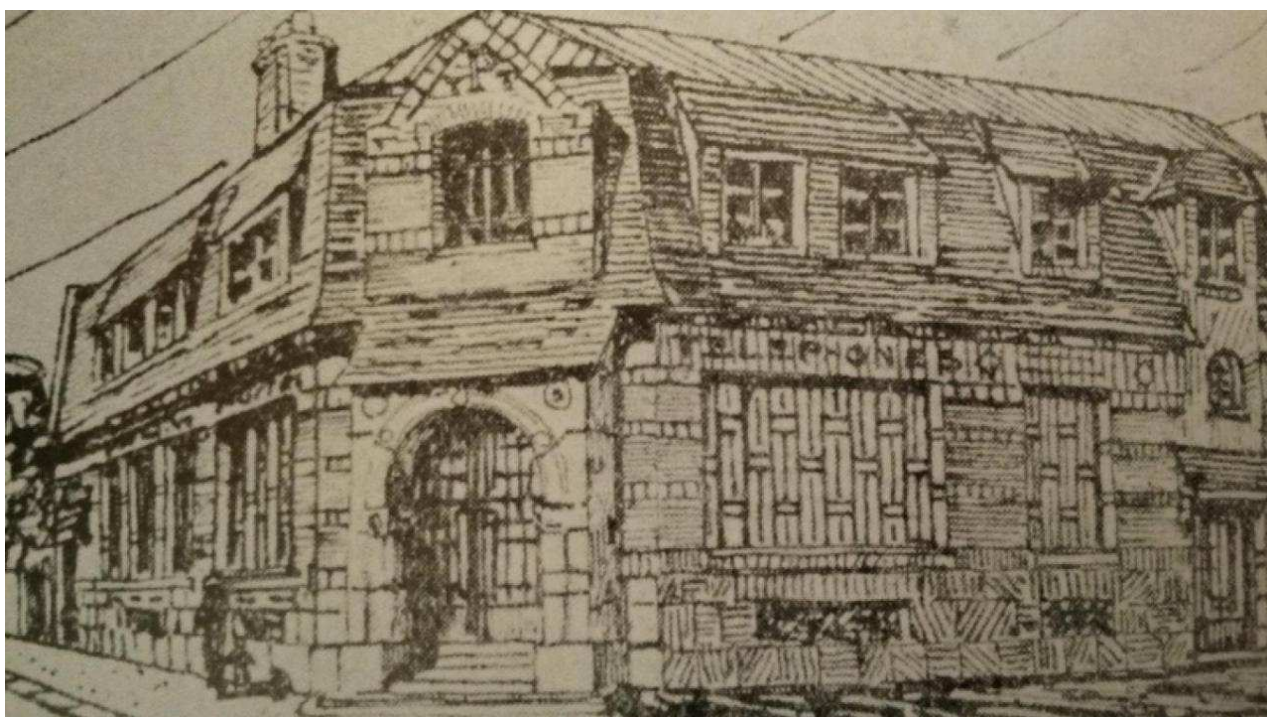
On ne pensait pas que la ville avait été autant touchée par les bombardements à l'époque

*Théo, collégien*





L'hôtel face à la gare a subi à plusieurs reprises des bombardements Photo DR



La Poste d'Yvetot a été préservée et abrite toujours le service de la Poste Photo DR





L'ancienne église d'Yvetot avant sa destruction Photo DR



L'ancienne gendarmerie (à gauche) avant sa destruction Photo DR

Depuis, les élèves ont travaillé sur différents projets en lien avec l'histoire de ces deux conflits. « Ma collègue a travaillé sur la Première Guerre mondiale autour du carré militaire du cimetière Saint-Louis, et de mon côté, on a travaillé sur la résistance à Yvetot et dans le pays de Caux », développe Guillaume Houdan. Véritable fil rouge pour la classe, « les élèves vont se poser la question "qu'est-ce que nous raconte ce drapeau ?", ce qui leur permettra, en groupe, d'effectuer des recherches sur les différentes figures de la résistance et d'en faire des exposés. » Ces derniers seront présentés au grand public, mardi 27 mai 2025, lors de la Journée nationale de la Résistance.